

# Happy End nach langen Streitigkeiten

Die Familie Rey in Diogne/Montana kann endlich aufatmen. Nach jahrelangen Streitigkeiten mit einem vermeintlich seriösen französischen Metallbauer haben sie nun endlich die gewünschte Veranda. Diesen Neubau ermöglichte der Verband Walliser Metallbauunternehmen (VWMU / AVEM) zusammen mit Partnerfirmen und -verbänden aus der ganzen Schweiz.

Text und Bilder: Andreas Schneider

Mit dieser Geste will die VWMU und mit ihr auch die Métal Romandie sowie die Schweizerische Metall-Union (SMU) darauf aufmerksam machen, dass es sich über kurz oder lang immer auszahlt, einen kompetenten Fachmann zu engagieren, statt auf Billigfirmen zu setzen.

## Qualität hat ihren Preis

Der Schutz der Auftraggeber von Bau- und Montageaufträgen stand denn auch im Mittelpunkt eines Medienanlasses mit Vertretern der VWMU sowie CVP-Nationalrat Yannik Buttet, dem Anwalt Edmond Perruchoud und der Familie Rey selbst. Die Diskussion machte dabei sowohl deutlich, dass die Schweizer Metallbaubranche qualitativ hochstehende Arbeit leistet, als auch, dass Qualität dementsprechend ihren (gerechtfertigten) Preis hat. Für die Metallbauverbände sei es daher von fundamentalem Interesse, dass sich Auftraggeber vor Baubeginn bestmöglich informieren würden, erklärte Cédric Carron, Projektleiter und VWMU-Vorstandsmitglied. Darüber hinaus müsse über die Möglichkeit diskutiert werden, inwiefern dass Auftraggeber in der Baubranche allgemein vom Staat oder den Verbänden besser geschützt werden können.

**Der Wintergarten war unbrauchbar.**

**Es bestand Einsturzgefahr, Wasser drang ins Innere und verursachte so tiefgreifende Schäden am Boden.**

## Einem vermeintlichen Schweizer Unternehmen aufgesessen

Ein kleiner Rückblick: 2005 hatte die Familie Rey nach dem Besuch einer Baumesse den Auftrag für ihren geplanten Wintergarten wegen scheinbar günstiger Konditionen an ein Unternehmen aus Genf vergeben. Das vermeintliche Schweizer Unternehmen stellte sich dann aber

als französischer Einzelunternehmer heraus, der den Auftrag ohne Fachleute, stattdessen aber mit zweifelhafter Unterstützung von Bekannten und Familienmitgliedern ausführte. Trotz solcher bereits erster Anzeichen einer unfachmännischen Ausführung konnte der Bau indes nicht mehr gestoppt werden. Das Resultat: Der Wintergarten war unbrauchbar. Es bestand Einsturzgefahr, Wasser drang ins Innere und verursachte so tiefgreifende Schäden am Boden. Weil sich überdies die Basis der Konstruktion als nicht tragfähig erwies, konnten keine Ausbesserungen vorgenommen werden. Die Folge: Rechtsstreitigkeiten und ein beschwerlicher Weg durch den Behördenschlingel. Die Initialinvestitionen von 26 000 Franken waren verloren und wurden nicht zurückerstattet. Bis die VWMU auf den Fall aufmerksam wurde und Vorstandsmitglied Cédric Carron zusammen mit verschiedenen Partnerfirmen das Projekt initiierte, den Wintergarten abzureissen und von Grund auf vollständig neu wieder aufzubauen. Zu dieser Thematik und dass es sich lohnt auf Schweizer Handwerks-Qualität zu setzen, wurde in verschiedenen Westschweizer Medien wie beispielsweise im französischsprachigen Kasenssturz berichtet. ■

## QUALITÉ DES CONSTRUCTIONS

# Dénouement heureux après des années de conflit

La famille Rey, de Diogne, près de Montana, est soulagée. Après des années de conflit avec un constructeur métallique français soi-disant sérieux, elle peut désormais profiter de la véranda dont elle rêvait. Cette nouvelle construction a pu être réalisée grâce à l'action de l'Association valaisanne des entreprises de construction métallique (AVEM) et d'entreprises et associations partenaires de toute la Suisse.

Par ce geste, l'AVEM, Métal Romandie et l'Union Suisse du Métal (USM) veulent rappeler que miser sur un spécialiste compétent et non sur une entreprise bon marché finit toujours par s'avérer payant.

## La qualité a un prix

La protection des donneurs d'ordres de construction et de montage était au centre d'un événement médiatique avec des représentants de l'AVEM ainsi qu'avec le conseiller

national PDC Yannik Buttet, l'avocat Edmond Perruchoud et la famille Rey elle-même. Les échanges ont mis en évidence que la branche suisse de la construction métallique effectue du travail de très grande qualité et

que cette qualité a également un prix (justifié). Pour les associations de la construction métallique, il est donc fondamental que les donneurs d'ordre s'informent au mieux avant le début des travaux, a expliqué Cédric



**Der neue Wintergarten:** Erstellt durch den Verband Walliser Metallbauunternehmen. Endlich kann die Bauherrschaft ihren Wintergarten nutzen.  
 La nouvelle véranda réalisée par l'Association valaisanne des entreprises de construction métallique. Le maître d'ouvrage peut enfin profiter de sa véranda.



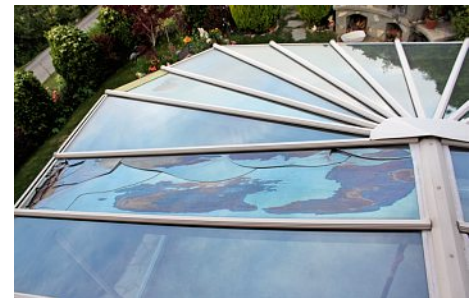
**Sicht von oben auf den neuen Wintergarten.** Wenig Streben, kraftschlüssige Verbindungen.  
 La véranda vue du dessus. Supports limités et liaisons solides.



**Der mangelhafte Wintergarten:** Dieser musste komplett ersetzt werden. Eine Nachbesserung war aufgrund der massiven Mängel auszuschliessen.  
 La véranda défectueuse a dû être entièrement remplacée. Les nombreux manquements rendaient toute amélioration impossible.



**Der mangelhafte Wintergarten:** Mangelnde Steifigkeit erforderte zusätzliche Abstützungen, damit das Glas aufgelegt werden konnte.  
 La véranda défectueuse : le manque de solidité a nécessité des appuis supplémentaires pour pouvoir fixer les vitres.



**Der mangelhafte Wintergarten:** Sicht von oben. Undichtheit führte zu Schäden am Boden und an Wänden.  
 La véranda défectueuse vue du dessus. Le manque d'étanchéité a dégradé le sol et les murs.

Carron, chef de projet et membre du comité de l'AVEM. Il convient en outre de discuter des possibilités pour l'Etat ou les associations de mieux protéger les donneurs d'ordre dans la branche de la construction.

#### Escroquée par une soi-disant entreprise suisse

Petit retour en arrière : en 2005, la famille Rey commande la véranda de ses rêves auprès d'une entreprise genevoise rencontrée dans le

cadre d'un salon de la construction. Les conditions lui semblent intéressantes. Mais cette soi-disant entreprise suisse s'avère en réalité être un entrepreneur individuel français. Celui-ci exécute les travaux sans recourir à des spécialistes et se contente de solliciter l'aide douteuse de connaissances et membres de sa famille. Mais malgré les premiers signes d'une exécution peu professionnelle, la construction ne peut plus être stoppée. Résultat :

la véranda est inutilisable. Elle présente des risques d'effondrement, des infiltrations d'eau à l'intérieur, ce qui entraîne d'importants dégâts au niveau du sol. Et comme l'assise de la construction n'est pas assez solide, aucune amélioration ne peut être apportée. La famille porte alors l'affaire devant les tribunaux et tente de se frayer un chemin dans la jungle administrative. Elle ne parvient pas à récupérer les 26 000 francs investis au départ. C'est alors que l'AVEM

entend parler de cette affaire. Avec plusieurs entreprises partenaires, Cédric Carron, membre du comité, projette de démolir la véranda et de la reconstruire complètement. Le sujet est relayé par plusieurs médias romands, entre autres dans l'émission francophone A bon entendeur. Ils en profitent pour insister sur l'importance de miser sur la qualité artisanale suisse. ■